

MAGNAC-SUR-TOUVRE Page 10
Nouvelle page pour l'ex
papeterie



Magnac: la seconde vie des papeteries de Veuze

[Depuis l'édition PDF de la Charente Libre du mardi 17 avril 2018 page 10](#)

Un couple a racheté une partie des bâtiments des papeteries de Veuze. Pour les transformer en chambres d'hôtes et salles de réception. Ouverture prévue fin mai.



Thierry et Sandrine Teissier sont propriétaires du domaine depuis juillet dernier.
Photo Renaud Joubert

Une Charentaise, un Bordelais et un coup de cœur. Sandrine et Thierry Teissier sont les nouveaux propriétaires d'une partie des anciennes papeteries de Veuze à Magnac-sur-Touvre depuis l'été dernier. «À l'origine, on voulait juste trouver une maison avec une grange pour y faire une salle de réception. On n'était pas parti sur quelque chose de si ambitieux, avoue Sandrine Teissier, à la tête de ST Traiteur basé à L'Isle d'Espagnac. Mais on a eu un coup de cœur.» Son mari, dessinateur en architecture, acquiesce. «J'ai vu le site, quinze jours après les plans étaient faits.»

Le domaine de Veuze s'étend sur 1 400 mètres carrés de bâtiments – les habitations des propriétaires et des cadres de l'usine – et 3,5 hectares de terrain en bord de Touvre. La cheminée de l'ancienne usine domine toujours le site (lire encadré). Sa fermeture en 2011 avait laissé une centaine d'ouvriers sur le carreau. Depuis, plusieurs repreneurs s'étaient manifestés et en 2013, Alain Dubois, le propriétaire, en demandait près d'un million d'euros.

Il a fallu une bonne dose d'imagination au duo pour se projeter et imaginer les chambres d'hôtes et les salles de réception. Tout comme les huit couples qui leur ont fait confiance dès la fin de l'année dernière en réservant une date pour leur mariage cet été. «Ils ont été courageux, parce que c'était vraiment à l'état de ruine», reconnaît la quadragénaire. «Là c'était la jungle, on ne voyait rien», se souvient son mari en parcourant l'allée gravillonnée. Idem pour le vaste parc, totalement réaménagé. Un vieux court de tennis servira de parking.

Une piscine en prévision

Ils ont été les premiers à y célébrer leur mariage l'été dernier, avant de lancer les travaux. Ils vivent aujourd'hui dans une partie de la maison de maître, accolée à la grande salle de réception capable d'accueillir 200 personnes. C'est le lieu emblématique du site. D'imposantes colonnes soutiennent le plafond en bois. Sur les pierres blanches, on distingue encore les gravures laissées par les ouvriers du XIXe siècle. «On a voulu garder l'âme du lieu, il y a un cachet qu'on trouve rarement.» Idem dans les chambres où moulures côtoient cheminées et escaliers en bois massif. Avec le gîte et les cinq chambres d'hôtes, le site peut loger 25 personnes. Un vaste dortoir est en projet. Tout comme une piscine couverte. Un salarié viendra les épauler pour gérer l'intendance.

En dehors des mariages, le couple mise sur les séminaires d'entreprises et les touristes. «C'est un site modulable. On propose le service traiteur, mais on peut aussi mettre les cuisines à disposition.»

L'inauguration est prévue fin mai et des portes ouvertes en septembre «pour que les anciens de la papeterie puissent voir ce qu'on a fait», sourit le couple, ravi d'avoir trouvé son petit coin de paradis.

Contact: www.domainedeveuze.com

L'usine toujours en vente :

Les bâtiments d'habitation ne sont qu'une partie du vaste site des papeteries. Érigée en 1827, l'usine qui enjambe la Touvre est en train d'être dépecée. «*Les machines sont déjà parties. Les bardages en tôle sont enlevés puis vendus par le liquidateur*, explique Bernard Contamine, le maire. *Il restera beaucoup à faire, il y a de l'amiante, c'est un gros chantier.*» Lui se prend à rêver: «*Les îles font partie du lot. On pourrait aménager un chemin le long de l'usine avec des passerelles pour traverser la Touvre, on pourrait même relier Ruelle. Il y a du potentiel. GrandAngoulême s'y intéresse.*»